

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (Flow Monitoring) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), collecte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers **l'Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires.

Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans dix localités à travers le **Mali** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Un accent particulier est mis sur le suivi des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

Durant le mois de juillet, **47 648** mouvements migratoires ont été observés au niveau des points de suivi des flux transfrontaliers (26 692 individus entrant au Mali par les FMP et 20 956 individus quittant le Mali).

➔	56%	Flux entrant au Mali
➔	44%	Flux sortant du Mali
📅	1 537	Individus observés en moyenne par jour
↘	8%	de baisse par rapport au mois de juin 2022
👥	2 206	Personnes vulnérables identifiées
⬆️⬆️	7	FMP actifs au Mali
👁️	63%	De hausse des flux de Gogui par rapport à juin
👁️	9%	De baisse des flux en provenance du Burkina Faso par rapport à juin 2022

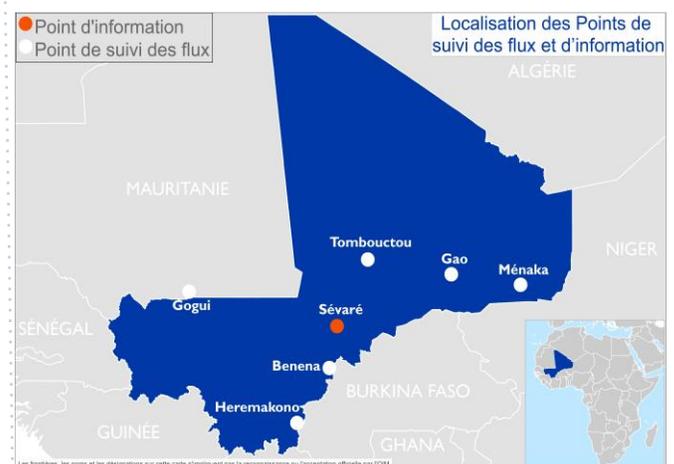
PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	9%	1%
Hommes	85%	5%

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

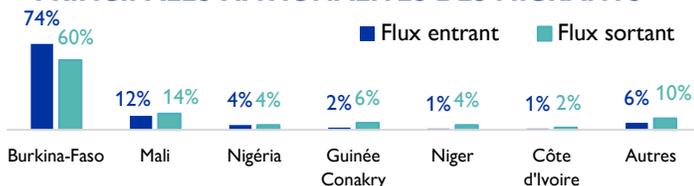
En juillet 2022, les mouvements migratoires ont connu une baisse de 8 pour cent par rapport au mois précédent. Elle a été constatée dans tous les points de suivi des flux, excepté ceux de Gogui (hausse de 58%) et de Ménaka (hausse de 5%). Cette baisse globale des flux a été plus impactée par les flux entrants (-8%). Les travaux champêtres et le risque d'éboulement dans les sites d'orpaillages sont des phénomènes observés pendant la saison des pluies. Ceux-ci pourraient être les causes des baisses de 9 pour cent et de 12 pour cent des flux entrants au Mali par les FMP de Heremakono et de Benena, respectivement. Contrairement au mois précédent, aucun événement pouvant motivé le retour volontaire des migrants venant des pays d'Europe ou du Maghreb n'avait été observé au cours de ce mois, ce qui pourrait être la cause des baisses des flux entrants des FMP de Place Kidal (88%) et de Ménaka (1%). Par contre, les hausses des flux sortants pour les migrations de longue durée dans ces derniers FMP ont été observés. Quant au point de suivi de Tombouctou, les flux sortants ont baissé de 10 pour cent par rapport au mois précédent, particulièrement sur les flux à destination de l'Algérie. Enfin, la hausse de 63 pour cent des flux observés au FMP de Gogui est la suite logique de la levée des restrictions de la Mauritanie en fin du mois de juin, motivant les migrants à reprendre les routes de la Mauritanie à la recherche de meilleure opportunité économique.

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	Variation / Juin (pp)	Pays	%	Variation / Juin (pp)
Burkina Faso	48	-3	Mali	56	-2
Mali	44	2	Burkina Faso	32	-
Mauritanie	6	2	Algérie	7	-
Autres	2	-1	Mauritanie	4	2
			Autres	1	-

POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP)

PROFIL DES MIGRANTS

Dans les flux observés au cours de ce mois, les hommes adultes représentent 85 pour cent, les femmes adultes 9 pour cent et les mineurs 6% (soit 5% de garçons et 1% de filles). Le pourcentage des femmes adultes a baissé d'un point de pourcentage par rapport au mois précédent. Les mineurs sont principalement observés aux FMP de Heremakono (71%), Gogui (15%) et Tombouctou (13%). Les FMP de Gogui, Heremakono et Tombouctou sont les points de transit les plus utilisés par les femmes au cours de ce mois.

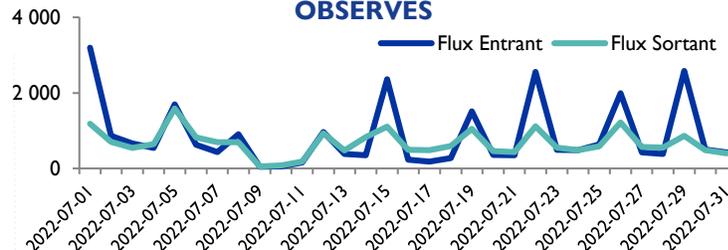
PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS



Durant le mois de juillet 2022, les principales nationalités observées dans le flux restent le Burkina Faso (67%), le Mali (13%), le Nigeria (4%) et la Guinée Conakry (4%). Cependant, les nationalités burkinabés, des nigériens et des guinéens ont respectivement baissé de 7 pour cent, 10 pour cent et de 17 pour cent par rapport au mois précédent. Ces baisses pourraient être liées à la période hivernale au cours de laquelle, plusieurs migrants restent dans leur pays d'origine pour les activités agricoles ou par peur d'être victime des risques liés à l'éboulement dans les sites d'orpaillages.

Par contre, la proportion des Maliens ont augmenté de 28 pour cent par rapport au mois de juin, due à la reprise de la route migratoire vers Mauritanie pour les migrants ressortissants du Mali qui espèrent y trouver des situations économiques plus favorables.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

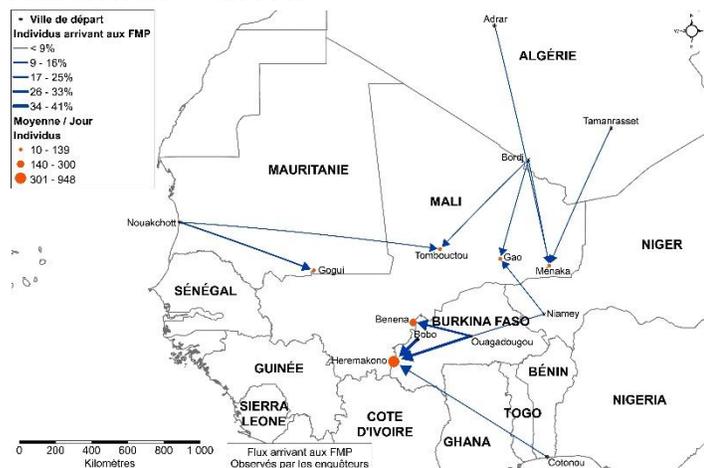


Au cours du mois de juillet, environ 1 537 individus ont en moyenne été observés par jour au niveau des différents FMP, soit une baisse de 8 pour cent par rapport au mois de juin (1 667 individus par jour).

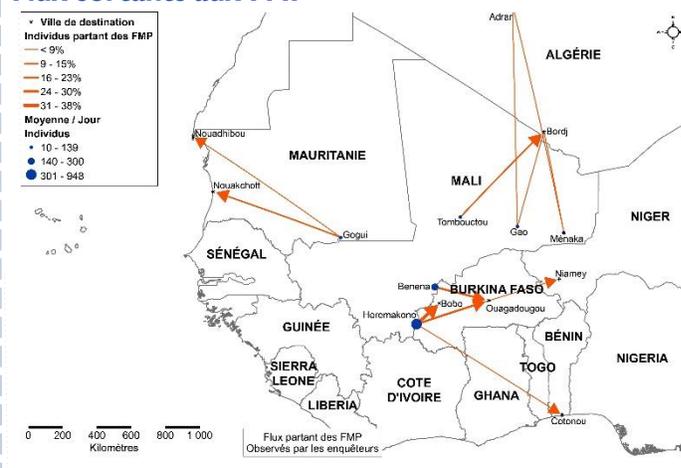
Au Nord, les points de suivi des flux de Gao (Place Kidal) et Tombouctou ont vu leurs moyennes journalières baissées respectivement de 42 et 10 pour cent. Cette même baisse de la moyenne journalière a été également observée dans les points situés dans les régions de Sikasso (Heremako 9%) et Ségou (Benena 15%).

Contrairement au point frontalier avec la Mauritanie situé dans la région de Kayes, il est noté une hausse de 57 pour cent de la moyenne journalière.

Flux arrivants aux FMP

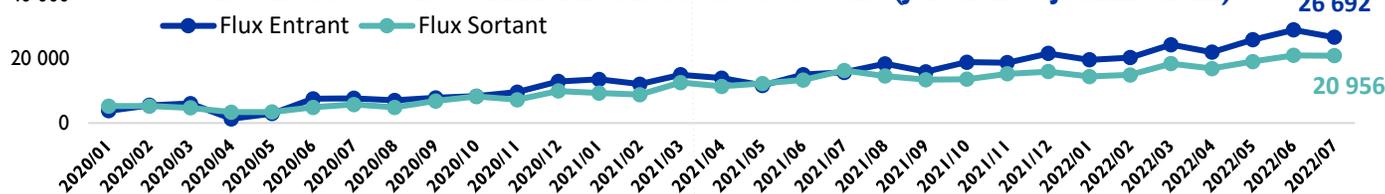


Flux sortants aux FMP



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 - JUILLET 2022)



L'assouplissement en milieu d'année 2020 des mesures de restrictions de mobilité adoptées dans le cadre de la lutte contre la COVID-19, avait conduit à un arrêt quasi-total des flux migratoires au Mali. A partir de mai 2020, ces derniers subissent une évolution jusqu'en juin 2022. Les variations des entrées et des sorties sont similaires et suivent la même tendance. Le mois de juillet qui coïncide avec la période hivernale a considérablement impacté le flux de migrants. Cet impact est beaucoup plus observé sur les migrations saisonnières dont la plupart mènent des activités agricoles dans leur région d'origine ainsi que sur les retours volontaires venant des pays de l'Europe et d'Afrique du Nord. Malgré ses baisses constatées, la migration vers les pays d'Afrique du nord continue d'augmenter. Les raisons sont pour la plupart la recherche de meilleure situation économique.